

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 8 (1864-1865)
Heft: 53

Artikel: Rapport pour l'année 1864, sur les collections géologiques et minéralogiques de Musée cantonal
Autor: Renevier, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-254869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

comment peut-il se faire que le roc de Chillon ne conservât dans ses fissures aucune trace de ces marnes, alors qu'il est démontré que la vague du lac ne l'a point non plus lavé jadis ? Nouvelle preuve, si elle était nécessaire, que le glacier a laissé les surfaces usées à nu, telles que nous les retrouvons aujourd'hui, et qu'après lui les eaux du lac n'ont point été appelées à modifier son œuvre.

On s'étonnera peut-être qu'une surface polie ait pu conserver son lustre gras et ses stries fines, sans être protégée jusqu'à nos jours par les marnes glaciaires, comme par un vernis épais. Le roc de Chillon ne serait pas l'unique exemple du contraire ; il y a peu de mois, je citais dans le numéro précédent du Bulletin, celui du roc poli de Corbeyrier, conservé sous des débris ordinaires de montagne, sans le concours de la moindre parcelle de marne.



RAPPORT POUR L'ANNÉE 1864,

sur les collections géologiques et minéralogiques du Musée cantonal.

(Séance du 15 février 1865.)

Monsieur le Directeur de l'Instruction publique,

Mon premier soin en entrant dans les fonctions de conservateur, que j'acceptai le printemps passé, fut de faire retenir par le menuisier et le serrurier les portes de toutes nos armoires, qui pour la plupart ouvraient ou fermaient avec difficulté ; puis de munir chaque meuble d'un numéro, de façon à pouvoir mettre aux clefs des numéros correspondants et réunir celles-ci dans un *meuble à clefs*. C'est dire que les améliorations matérielles ont d'abord attiré mon attention.

Puis je m'occupai à distribuer plus logiquement les Minéraux, Roches et Fossiles, dans les deux salles dont j'ai la direction. Il y avait des uns et des autres dans chacune ; et la collection de minéraux, qui n'avait pas été revue depuis une trentaine d'années au moins, occupait une place exagérée relativement à son importance,

tandis que les autres avaient été successivement condensées et n'offraient plus aucun espace pour les intercalations devenues nécessaires. Ensuite d'un sérieux examen, et après en avoir conféré avec mon prédécesseur et ami, M. Ph. Delaharpe, voici l'arrangement général auquel je me suis arrêté :

1^o Réunir tous les *minéraux* et *roches* dans la *Salle de minéralogie*, qui contiendra ainsi :

- I. La collection générale des minéraux.
- II. Une collection de minéraux du pays, que j'ai commencée.
- III. La collection systématique des roches.
- IV. Les collections spéciales de roches classées par ordre géographique, série qui se continuera dans les meubles à tiroirs de la salle adjacente, qui me sont dévolus.

2^o Consacrer la *Salle de géologie* toute entière aux *fossiles*, qui constituent déjà maintenant les collections suivantes :

- I. Collection générale des terrains.
- II. Id. nationale des Alpes.
- III. Id. id. du Jura.
- IV. Id. des ossements fossiles.
- V. Id. des plantes fossiles.

Pour arriver à ce résultat, j'ai dû retenir en entier la collection de minéraux classée dans le temps par M. Lardy, d'après un système dont on avait perdu la clef depuis sa mort. Ce travail était urgent, soit en lui-même, soit pour gagner de l'espace, et c'est celui auquel j'ai voué tout le temps dont je pouvais disposer au printemps 1864. J'ai été utilement secondé en cela par un de mes étudiants d'alors, M. W. d'Etzels, de Francfort. Ce travail de longue haleine est loin d'être achevé, mais l'arrangement général est fait, l'espace gagné, les gradins tous reblanchis à la chaux et chaque subdivision porte une étiquette générale, qu'on pourra fixer aux vitrines lorsque le classement définitif sera terminé. Reste maintenant la longue et difficile tâche de la détermination des espèces, indispensable par suite de la disparition de plusieurs volumes de catalogues, que je n'ai pu retrouver; puis l'élimination de beaucoup de doubles, et enfin l'arrangement définitif des échantillons gardés sur des planchettes blanchies à la chaux, qui porteront l'étiquette de chaque minéral.

L'espace une fois obtenu dans les vitrines de la grande salle, j'y ai transporté et classé géographiquement la plus grande partie des *roches*, qui se trouvaient dans les tiroirs de la salle de géologie, et spécialement celles du Jura et des Alpes suisses. Le reste ne pourra suivre que lorsque les fossiles qui sont dans la salle de zoologie auront pu rejoindre leurs congénères dans la salle de géologie. C'est là un travail que j'ai commencé cet automne, mais qui me donnera encore beaucoup à faire, parce qu'il faut en

même temps débiller et intercaler beaucoup de fossiles provenant des récoltes de ces dernières années.

Dans tous ces changements je m'applique autant que possible à laisser intactes les collections organisées par mon prédécesseur, qui a du reste approuvé toutes les modifications apportées, et qui continue à travailler au Musée quand sa pratique de médecin lui en laisse le loisir.

Les collections qui me sont confiées ont du reste subi peu d'augmentations cette année. A part quelques achats de fossiles et minéraux des Alpes vaudoises, valaisannes, bernoises et schwytoises, faits avec votre autorisation, je n'ai absolument rien à signaler que trois dons peu considérables :

1^o Un beau cristal de Feldspath, de grande dimension, donné par M. *Paul Burnier*, ministre.

2^o Quelques minéraux et quelques fossiles du midi de la France et d'Espagne, donnés par M. *René Guisan*, ingénieur.

3^o Une Trilobite rare, de Bohême, donnée par M. *Marc Dufour*, étudiant.

Voici à ce sujet, M. le Directeur, comment je comprends le développement de nos collections : A part des occasions spéciales et particulièrement avantageuses, je ne crois pas qu'il faille acheter beaucoup d'objets étrangers, mais je pense qu'il vaut mieux employer toutes nos ressources à compléter de plus en plus nos collections nationales. C'est là ce qu'on demande à un petit musée comme le nôtre. Les séries étrangères pourront nous venir en dons ou être obtenues par des échanges, contre les produits du pays, mais pour ces échanges il faut des doubles et beaucoup de travail *matériel*. Or le conservateur ne peut pas consacrer assez de temps au Musée pour en faire même la dixième partie; d'autre part le préparateur actuel est entièrement accaparé par la zoologie, qui a assez de besogne pour occuper tout son temps, et d'ailleurs ses aptitudes sont toutes de ce côté. Dans mon opinion il faudrait pour bien faire avoir un second préparateur, spécialement attaché aux collections inorganiques. J'espère que l'avenir réalisera ce desideratum important.

Agréez, etc.

E. RENEVIER, *professeur*,
conservateur de géologie et minéralogie.
